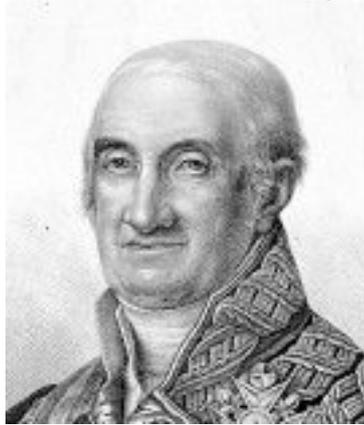


EJERCITO (español) DE LA DERECHA en 1815

(ARMÉE (espagnole) DE LA DROITE en 1815, par Diégo Mané, Lyon 2017)



Pour suivre les évolutions successives en 1814-1815 de l'**Ejercito de la Derecha**, du **Capitan General Castaños** et établir son ordre de bataille, nous disposons de :

1. **Ordre de Bataille au 1er janvier 1814**, complet et chiffré par régiment.
2. **Ordre de Bataille au 1er mai 1814**, complet mais chiffré par division.
3. **Estado Militar de Catalunya año de 1815** (en fait situation de fin 1814).
Les généraux et régiments sont cités, mais pas leur organisation en divisions.
4. **Règlement du 2 mars 1815** qui chamboula tout mais ne fut pas appliqué.
5. **R.O. (Real Orden = Ordre Royal) du 30 août 1815**, qui fixe la composition régimentaire (infanterie seulement) des différentes armées mais qui, sauf à l'Armée du Centre qui ne bougea pas, ne put recevoir pleine application qu'après le retour en Espagne des troupes parties en France entre fin août et début septembre 1815.

Nous savons qu'en décembre 1814 une mesure fixa le pied de paix de chaque régiment (alors à bataillon unique) à 580 ou 620 hommes suivant comment on l'interprète. Disons 600 hommes.

Mais l'effectif bien plus élevé montré en juillet pour un panel significatif de huit bataillons de l'Ejercito de la Derecha (voir plus bas) donne à réfléchir. Les hommes en surnombre par rapport au nouveau règlement n'étaient-ils pas encore partis ou étaient-ils déjà revenus en vertu du "nouveau nouveau" règlement ?

L'Estado Militar de Catalunya pour 1815 cite 28 unités, dont 4 stipulées en Aragon par R.O., ce qui en laisse donc 24 disponibles qui sont semble-t-il articulées en 4 divisions de donc 6 régiments chacune en deux brigades de trois régiments (on les trouvera en novembre articulées en seulement 3 divisions).

Cette organisation est confortée par les exemples donnés dans l'ouvrage "Instrucciones..." (voir plus bas), attribué à Castaños, mais en fait rédigé par un officier de son d'état-major, le Brigadier Cabanes.

Le même ouvrage permet de déterminer en mai 1815 l'existence d'une division de cavalerie à trois brigades ; deux "lourdes" et une "légère", mais en début d'année il n'existe que trois régiments en Catalogne, le Linea de Santiago (3), les Dragones de Numancia (1), et les Coraceros Espanoles (1).

En vertu de la décision royale du 1er juin 1815, ces derniers régiments, n'ayant pas 200 chevaux, devaient laisser ceux qu'ils avaient aux autres régiments et partir en remonte. Et en effet, on ne voit plus paraître les Coraceros Españoles. En revanche les Dragones de Numancia entreront bien en France le 23 août 1815.

L'artillerie doit théoriquement aligner cinq batteries divisionnaires (8 £ à pied pour l'infanterie et 4 £ à cheval pour la cavalerie) et une batterie de réserve de 12 £. Mais le rapport de Castaños n'en mentionne qu'une seule... Sur le pied de paix les batteries sont à quatre pièces chacune. Le pied de guerre les fera passer à six pièces chacune.

L'accès à d'autres documents d'archives ne permet d'assurer lors de l'entrée en France que l'existence de trois divisions d'infanterie, que l'on trouvera stipulées le 7 novembre à respectivement 10, 10 et 11 bataillons (au lieu du maximum de 8 bataillons instauré par un règlement antérieur), total bien 31 bataillons. Il a pourtant été nommé le TG Cagigal au commandement d'une 4e division en date du 30 juin, poste qu'il conservera jusqu'à la dissolution officielle de l'armée en février 1816.

ESTADO MILITAR DE CATALUNYA AÑO DE 1815

(extraits collationnés et complétés par Diégo Mané 2016)

Il s'agit de la situation valide début 1815, établie d'après les éléments connus à fin 1814. Mais concernant tout particulièrement la seule principauté de Catalogne, elle constitue une précieuse source de renseignements sur l'Armée de la Droite.

Gobernador y Capitan General, el exmo Sr Marqués de CAMPO SAGRADO
(TG Francisco José Bernaldo de Quiros Alas Carreno y Huergo, vizconde de las Quintanas, marqués de Campo Sagrado).

Tenientes generales (5)

Luis Alejandro Bassecourt, Conde de Santa Clara (TG 1815).

Don Andres Pérez de Herrasti y Pulgar Viedma (1750-1818), Gobernador de Barcelona, TG le 28/07/1814 avec ancienneté au 10 juillet 1810.

Don Juan José Garcia de Velasco y Gomez de la Vega, Gobernador de Gerona.

Joaquin Ibañez Cuevas y Valones, Marqués de la Cañada, Baron de Eroles.
(TG du 24/03/1814, bien vu)

Don Felipe de Paz, Subinspector del Real cuerpo de ingenieros.



TG Don Andrés Pérez de HERRASTI y Pulgar Viedma (1750-1818).

Défenseur de Ciudad-Rodrigo en 1810. A son retour de captivité en 1814 il justifie sa conduite devant le "Conseil de Guerre de Purification" et est nommé TG le 28 juillet, et Gobernador militar y politico de Barcelona, poste tenu jusqu'à sa mort.

Mariscales de Campo (16)

Don José de Sentmanat (bien vu)
Don Cayetano Marimon (député !)
Don Antonio Zamorano (trop vieux, né en 1736)
Conde de Caldagués (émigré français)(avait cdé en 2e en 1808)
Don Luis de Villava (trop vieux, né en 1751)
Don Juan Caro, Gobernador de la real ciudadela
Don Jayme Garcia Conde (mal vu, avait capitulé à Lérida)
Don Carlos de España, Gobernador de Tarragona
Don José Maria de Santocildes (poussé par Castanos)
Don Pedro Sarsfield, Mayor general de la infanteria (pourtant cavalier, bien vu)
Don Francisco Milans del Bosch ("libéral")
Don Carlos Conchy, Teniente de Rey de la real ciudadela
Don Francisco Fulgosio (1814, Colonel America)
Juan Antonio Baron de la Barre (1814), Gobernador de Mataro
Don Joaquin de Ibarra (artilleur)
Don Joaquin O'Reilly (nommé cdt en second des Canaries le 24/05)

Brigadieres (24)

Don Manuel Sarriera (retiré)
Don Martin Seron (marin)
Don Ignacio Muñoz de San Clemente (1752 ! Artilleur josephiste !!)
Don Vicente Rosique (artilleur)
Don Angel Salcedo (artilleur)
Don José Osorio de los Rios, Gobernador de Figueras
Don Luis Riquelme, Coronel de Baylen
Don Felipe Valderioti (rien trouvé)
Don Guillermo Minali (génie)
Don Isidoro Uriarte, Coronel de Soria
Don Carlos de San Eliér (Français)
Don Luis Hiver-Pons
Don José de Santa Cruz (génie)
Don Juan Miguel Sureda y Veri, IV Marqués de Vivot
Don José de Calderon (marin)
Don Francisco Rovira
Don Luis de Michelena (artilleur)
Don Luis de Creef (rien trouvé)
Don Rafael Mariano, Subinspector de caballeria
Don José de Torres (colonel des Vol. Gerona n° 5 en 1817)
Don Nicolas Chacon, Coronel de los Dragones de Numancia
Don José de Castellar (génie)
Don José Manso, Coronel de los Cazadores de Cataluna
Don Guillermo Nasch, Gobernador de Cervera



*TG Don José María SANTOCILDES Llanos (1771-1837),
Chef de l'Etat-Major Général del Ejercito de la Derecha.*

Santocildes avait été nommé TG le 14 octobre 1814, et affecté sous Castaños le 30 avril 1815. Pris à Astorga en 1810 et conduit en France il s'échappa de Mâcon. Il avait commandé la 6^e armée en 1812, et l'armée de réserve de Galicia en 1813.

Regimientos de Guarnicion en la Provincia

INFANTERIA DE LINEA (17)

PRINCIPE, Don Salvador Valencia, en Aragon de Real orden.

SORIA, Coronel el Brigadier Don Isidro Uriarte, TC D. José Boiguéz, à Barcelona.

CORDOBA, Coronel ?, à San Feliu de Guixols.

GUADALAXARA, Don Manuel Medina Verdes y Cabanas, à Palamos.

ULTONIA, Don Vicente Magrat, à Figueras.

BAZA, Don Francisco Pradas, en Aragon de Real orden.

FERNANDO VII, Don Santiago Montero, à Tortosa.

PRIMERO DE BADAJOZ, TC Don Antonio de Hierro, à Gerona.

PALMA, Don José Ramon de Carles, à Castellon de Ampurias.

QUINTO DE GRANADEROS, Don Juan de la Cuesta, à Barcelona.

BAILEN, Coronel el Brigadier Don Luis Riquelme, TC D. Joaquin Rubio, à Reus.

BARCELONA, Don José Costa, à Barcelona.

ALPUJARRAS, Don Antonio Merlo, à Barcelona.

LEALES MANRESANOS, Don Gabriel Le Senne, à Olot.

SAN FERNANDO, Don Manuel Llauder, à Castella.

MATARO, Don Tomas Garcia, à Sitges.

DEL GENERAL DEL PRIMER EJERCITO, Don Lorenzo Calvo, à Barcelona.

Enfin voici les Régiments de Linea ci-devant de Milices (voir note page suivante)

BADAJOZ, Don Maria Mallen, à Seo de Urgel.

BURGOS, Don Rafael Casteras, en Aragon por Real orden.

MURCIA, Don Pablo Casaus, à Torredembarra.

PONTEVEDRA, Don Pablo Mier, à Olot.

Regimientos de Milicias declarados de infanteria de Linea por el Reglamento de 1° de Julio de 1810, y que deben extinguirse luego que se restablezcan aquellos con arreglo à la Real Orden de 16 de Octubre de 1814.

(Régiments de Milices déclarés d'infanterie de Ligne par le Règlement du 1er Juillet 1810 et qui doivent disparaitre quand seront rétablis lesdits régiments de Milices en vertu de l'Ordre Royal du 16 octobre 1814.)

Alors ce qui précède est la théorie. En pratique les régiments de Linea ci-devant de Milices entreront en France en tant que Linea qu'ils étaient encore car la réorganisation, décrétée par R.O. du 2 mars 1815, ne commencera réellement qu'après le 30 août, date du R.O. qui précise quels régiments sont conservés (où nouvellement créés), et où ils doivent être organisés et à partir de quelles unités.

Ce n'est qu'alors que les Régiments de Linea ci-devant de Milices, et d'ailleurs aussi tous les régiments supprimés, sauront dans quelles unités leurs bataillons (uniques, rappelons-le) seront versés, à raison de trois par nouveau régiment. Les Régiments de Milices de nouvelle formation seront reconstitués à partir de nouvelles recrues, et en pratique seules les compagnies d'élite verront le jour en 1815, restant dans leurs districts.

INFANTERIA LIGERA (7)

PRIMERO VOLUNTARIOS DE ARAGON, Don José de Lagarda, à Lérida

VOLUNTARIOS DE TARRAGONA, Don José Muro, à Tarragona.

TIRADORES DE CADIZ, Don Antonio Bray, à Reus.

TIRADORES DE BUZA, Don José Maria Coluby, en Aragon de Real orden.

CAZADORES DE CATALUÑA, Brigadier Don José Manso,
TC Don Pédro Nolasco Baza, à Barcelona.

VOLUNTARIOS DE CARDONA, Don Miguel de Cordoba, à Figueras.

CAZADORES DE MALLORCA, Don Patricio Campbell, à Torruella.

DIVERS

Deposito de Inutiles (Dépôt d'invalides), TC Don Pablo Miro, à Cardona.

Compania de Guias (Cie de Guides) del Primer Exercito, Capitan Don Pedro Serra y Bosch, à Barcelona.

Compania de Invalidos del Primer Exercito, Capitan Don Segismundo Parés, à Villafranca.

CABALLERIA

SANTIAGO (de Linea), Don Francisco Freyre, à Mataro. *

CORACEROS ESPANOLES (de Linea), Don Juan Malat, à Barcelona.

NUMANCIA (de Dragones), Brigadier Don Nicolas Chacon,
TC el Coronel Don Ramon Foxà, à Lérida y la Borjas.

* Note : l'un des deux commandants de ce régiment était Don Antonio Maria Angulo, peut-être un de mes ancêtres (tous alternativement Antonio ou Diego Angulo de père en fils). Le fait que je sois né bien plus tard (1949) dans sa ville de garnison de 1815 est un drôle de hasard.



*MdC Don Pedro Sarsfield Waters, (1778-1837),
Mayor general de la infanteria del Ejercito de la Derecha.*

REAL CUERPO DE INGENIEROS, TG Don Felipe de Paz, en la academia.

Les officiers (et donc à supposer les forces correspondantes), sont (nommément) répartis dans toutes les places de la province.

COMISION MILITAR, MdC Don Joaquin de Ibarra, Coronel del primer regimiento del Real cuerpo de Artilleria (dont aucune unité n'est indiquée bien qu'évidemment

il y ait au moins deux bataillons d'artillerie à pied et un escadron d'artillerie à cheval (en tout douze compagnies d'artillerie, sans compter les unités fixes).

COMANDANCIA MILITAR DE MARINA, Brigadier de la RA Don José Calderon.

CAPITANIA DEL PUERTO, Brigadier de la Real Armada Don Martin Seron.

Résumé des forces énumérées plus haut

21 Regimientos de Linea (dont 4 de ci-devant Milicia Provincial)

7 Regimientos de Ligera

3 Regimientos de Caballeria

Des donc 28 régiments d'infanterie (à bataillon unique), 4 sont stipulés "en Aragon por Real orden", soit en Aragon par décision royale, donc hors de la principauté de Catalogne bien qu'appartenant à son armée d'affectation. Restent 24.

Cette situation est celle prévalant début 1815. Un autre document, permet de déterminer quelques évolutions dans la composition des troupes au cours des mois qui ont suivi sous l'aiguillon constitué par le retour de Napoléon en France. Etant intéressant à plusieurs égards je vous en parle ci-après.

INSTRUCCION PROVISIONAL PARA EL SERVICIO DEL ESTADO-MAYOR-GENERAL y divisionario en el ejército de los Pirineos orientales,

fundada en lo que previene S.M. en sus reales ordenanzas, y arreglada al espíritu de la circular adicional a las mismas de 30 de abril de 1815.

Formada de orden DEL EXC.mo Sr D. FRANCISCO XAVIER DE CASTAÑOS, Capitan General, y General en Gefe del expresado ejército.

(INSTRUCTION PROVISOIRE POUR LE SERVICE DE L'ETAT-MAJOR-GENERAL et divisionnaire dans l'Armée des Pyrénées orientales,

basée sur les édits de S.M. dans ses ordonnances royales, et rédigée dans l'esprit de la circulaire additionnelle aux mêmes du 30 avril 1815.

Réalisée par ordre DE L'EXCELLENTISSIME DON FRANCISCO XAVIER DE CASTAÑOS, Capitaine Général, et Général en Chef de ladite armée.)

Alors déjà le titre est long, mais prépare bien au travail qui suit, rédigé avec le même souci du détail. Pour ce qui nous intéresse ici, on y trouve quantité de formulaires vierges destinés à renseigner tout, absolument tout, ce qui concerne les multiples rouages d'une armée en campagne. Rien, absolument rien, n'est négligé. C'est tout simplement admirable de précision et de clarté. Ainsi guidé, le moins intelligent des officiers devait se trouver bonifié.

Quelques-uns de ces formulaires commencent par un exemple de ce que l'on veut voir figurer comme renseignements, et incidemment nous donnent quelques éléments utilisables pour reconstituer en partie l'ordre de bataille que nous cherchons à établir.

Notamment le Formulaire 26, daté mai 1815, qui cite nommément les régiments de cavalerie Farnesio, Algarve, Santiago et Almansa, composant les deux brigades "lourdes" (bien que le dernier soit un Dragons et donc de légère) ne laissant à désirer que les deux régiments légers composant la brigade légère.

La première division d'infanterie est également donnée :

1ère brigade

Infante Don Antonio

San Fernando

Valencia

2ème brigade

Alpujarras

Cuenca

Baza

A noter donc que les brigades comptent chacune trois régiments (alors encore à bataillon unique). Il est vrai qu'un décret de 1812 stipulait qu'une brigade devait avoir "au plus" quatre régiments (bataillons)...

...et que le nouveau règlement amenant des régiments de trois bataillons, cela ferait des brigades d'"au moins" 6 bataillons, sauf à coupler un régiment de Linea avec un bataillon de Ligera, ce qui est impossible avec 4 bataillons légers pour 9 régiments de ligne soit 27 bataillons. Comment alors constituer les brigades ?

En outre la présence du régiment n° 6 Infante Don Antonio interpelle. Il figure en effet théoriquement à l'armée de la gauche. Ajoutons qu'il n'était pas même encore constitué en Septembre puisque son 1er bataillon était celui de Leon, alors encore en campagne en tant que tel au Pays Basque français.

Le Formulaire 29 DIARIO MILITAR cite dans l'exemple donné les mouvements du 1er juillet 1815, mentionnant trois divisions d'infanterie et une de cavalerie plus une brigade légère, un parc d'artillerie et un parc du génie.

Le Formulaire 53, destiné aux situations des troupes de l'Exercito de los Pirineos orientales donne clairement le cadre de quatre divisions d'infanterie à deux brigades de trois régiments et une division de cavalerie à trois brigades de deux régiments dont une de légère.

Une rubrique particulière le conclut, destinée aux "Cuerpos no adictos à Division", soit les unités non endivisionnées, et concernant les parcs d'artillerie et du génie.

La première brigade de la première division est renseignée et mentionne trois unités, à savoir les régiments Tarragona, Cazadores de Mallorca et Leales Manresanos... qui ne sont pas les mêmes que ceux mentionnés plus haut. A supposer que nous ne sommes plus en mai mais plutôt en juillet, date du formulaire voisin... où encore que ces informations n'ont qu'une valeur d'exemple !

J'ai pu aussi constater que l'on parle au début de deux divisions, puis trois, enfin de quatre, ce qui a été rendu possible par l'arrivée des nouvelles unités portant l'armée à 31 bataillons.

Ces unités sont les suivantes :

CUENCA

VOLUNTARIOS DE ALICANTE (ligero)

VOLUNTARIOS DE MOLINA (ligero)

AMERICA

DEPOSITO DE CARDONA (i.e. dépôt de ce régiment ligero)

VOLUNTARIOS DE MADRID (figure comme linéa, mais aussi ligero !)

CANARIAS (stipulé ligero)



*MdC Don Juan de la CRUZ MOURGEON y Achet (1766-1822),
Commandant en 2° de la 2da Division qu'il mena en France.*

Donc cette armée semble s'être composée de :

24 puis 31 régiments d'infanterie (à bataillon unique malgré la réforme).

3* puis 7** régiments de cavalerie (de un à trois escadrons chacun).

* SANTIAGO (3), NUMANCIA (1), CORACEROS ESPAÑOLES (1).

** Linea INFANTE n°4 (3), FARNESIO n°6 (3), ALGARVE n°9 (3) SANTIAGO n°11 (3), Dragones ALMANSA n°3 (2), VILLAVICIOSA n°5 (3) et NUMANCIA n°7 (1).

6 batteries de 4 pièces (pied de paix) puis 6 pièces (pied de guerre). 5 d'artillerie divisionnaire dont 1 à cheval, plus 1 de réserve, 1 parc du génie de 3 puis 4 cies.

Extraits du rapport de Castaños à Guerre, daté du Boulou le 23 août 1815.

Castaños est entré en France avec son armée, accompagné par deux officiers Français envoyés par le gouverneur du département avec l'ordre de lui faciliter le passage !

"Je suis arrivé ici avec la cavalerie légère, qui s'est ensuite avancée cet après-midi à deux heures de distance, de sorte qu'elle sera à la même de Perpignan.

Une brigade de la 2e Division se situera à ce quartier général (Le Boulou) où resteront aussi les six pièces que j'ai d'artillerie (la tournure de la phrase donne à penser qu'il n'y en a pas d'autre !).

Le général Zayas avec sa division (la 1ra) à occupé au milieu des vivats et des acclamations du peuple le village de Céret, et finalement le comte de Belveder (la 3ra Division) à aussi passé par Prats de Mollo. J'ai donc l'armée réunie sur la droite du Tec, une brigade (donc de la 2da Division) étant restée à la Junquera pour les travaux du col du Portell, observer Bellegarde et établir l'ordre dans les convois.

La cavalerie de ligne se tient sur le Ter à Gerona et La Bisbal et la brigade sous le commandement du général Sarsfield (qui semble donc alors commander une brigade de cavalerie de ligne) doit entrer aujourd'hui.

J'attends demain le préfet du département pour concerter avec lui la question des subsistances...

... les fonds arrivés à Figueras le 20 août ont permis de distribuer quelques payes aux officiers et huit jours de "prest" (solde) à la troupe... (Il est également parlé des subsistances et fourrages arrivés en même temps et sans lesquels l'entrée en campagne n'eut pas été possible).

La première Division, la seconde et la brigade de cavalerie légère s'étaient réunies à Figueras sous le prétexte de manœuvres toutes armes. J'ai à cette occasion communiqué aux généraux les mouvements qu'ils auraient à faire lors de l'entrée en France."

Cités dans divers courriers de Castaños :

Brigadier espagnol Marqués de La Roca, qui fut envoyé prévenir les Français de l'entrée en campagne de Castaños et demander le libre passage pour les troupes espagnoles.

MdC espagnol Cabrera, commandante général de ingénieros, chargé des travaux de viabilisation du col du Portell en vue du passage des convois.

Colonel français Duverles (orthographe ?).

Général français Chabot commandant le département des Pyrénées Orientales.

Brigadier espagnol du génie Gaspar Diruel (Dirwell) parti rencontrer le général autrichien Bianchi vers Nîmes.

Général français Latour, arrivé à Perpignan au nom du roi.

MdC espagnol chef de l'EMG de l'Armée de la Droite : José Maria de Santocildes.

Duc d'Angoulême.

Maréchal français Pérignon, gouverneur de la 10e DM.



*TG Manuel FREIRE de Andrade (1767-1835),
Commandant en 2° de l'Ejercito de la Derecha.*

Réponse de Chabot à l'entrée de Castaños en France : *"Je proteste... Mais comme je n'ai à ma disposition aucune troupe ni force publique et que je suis dans le dénuement le plus absolu, je me vois contraint de consentir..."*

Il est parlé dans un courrier de Castaños de la mission (entre autres) d'empêcher ce que pourraient tenter les "désobéissants" de l'Armée de la Loire... (Il eut beau fait voir ! Et d'ailleurs c'est une excellente idée de campagne pour un kriegspiel !).

Recherche dans les archives sous "Ejercito de la derecha"

1ra Division le 31 juillet 1815, 7153 h (moyenne de 894 h par bataillon).

III/SORIA (ci-devant Pontevedra), 717 h.

I/III/ULTONIA (ci-devants Ultonia et Leales Manresanos), 1895 h.

TARRAGONA (ci-devant Voluntarios de Tarragona, Ligeros), 1094 h.

II/FERNANDO VII (ci-devant San Fernando), 1033 h.

II/AMERICA (ci-devant Cazadores de Mallorca, Ligeros), 610 h.

CANARIAS (ci-devant Batallon de Canarias, stipulé Ligeros), 825 h.

II/BAILEN (ci-devant Palma), 979 h.



*TG Don José Pascual de ZAYAS y Chacon (1772-1827),
Commandant la 1ra Division del Ejercito de la Derecha.*

Nous constatons, ici avant l'intervention en France, que bien que portant déjà leurs nouveaux noms et numéros de bataillons, les ci-devant régiments-bataillons antérieurs sont encore "dispersés" au gré de leur "endivisionnement" initial.

D'ailleurs cette division n'aligne "que" huit bataillons (comme stipulé dans le règlement de 1812 toujours en vigueur de ce point de vue), dont sept comptant parmi les 24 initiaux. Elle a donc reçu le renfort d'un autre bataillon (le Canarias).

1ra Brigada de la 2da Division le 7 sept. 1815, 3103 h (dont 119 musiciens).

HOSTALRICH (ci-devant Cazadores de Cataluna, Liger).

Comandante Don Justo Rocay, 1019 h (dont 48 musiciens).

III/INFANTE DON CARLOS (ci-devant Mataro).

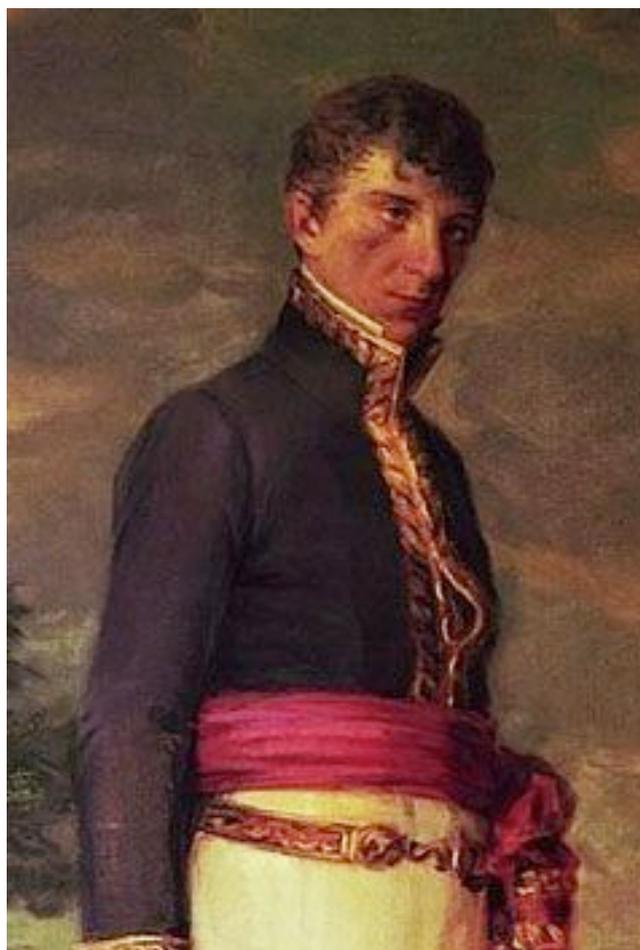
Comandante Don Bartolomeo Mariani, 953 h (dont 33 musiciens).

III/CÓRDOBA (ci-devant Voluntarios de Alicante, Liger).

Capitan Don José Espinosa, 433 h (dont 15 musiciens).

II/GUADALAXARA (ci-devant 1° de Badajoz).

Comandante Don Antonio del Hierro, 698 h (dont 23 musiciens).



*Joaquin IBAÑEZ, Baron de EROLES (1784-1825),
Commandant la 2da Division del Ejercito de la Derecha.*

Nous constatons, ici après la courte campagne de fin août 1815, une grande variation entre les effectifs des quatre bataillons (moyenne 775 h). Ces bataillons continuent séparés de leur "enrégimentement" officiel, preuve additionnelle qu'il ne put, à l'Ejercito de la Derecha, être mené à bien avant la fin de l'intervention en France et le retour en Espagne. Nous constatons que les Voluntarios de Alicante ne figuraient pas à l'origine et constituent donc des renforts. Ces derniers semblent donc répartis dans les unités au fur et à mesure de leurs arrivées.

Organisation au nouveau règlement, donnée dans un ordre du 4 nov. 1815.

1ra Division, TG Don José de ZAYAS (10 Bons)

Brigadier Don Francisco Mazarino

(La composition des brigades est par hypothèse)

1ra Brigada (4)

CANARIAS (Batallon stipulé Ligerio)

AMERICA (ci-devant 1° de America, Cazadores de Mallorca Ligerio, Deposito de Cardona Ligerio)

2da Brigada (6)

ULTONIA (ci-devant Ultonia, Alpujarras, Leales Manresanos)

CÓRDOBA (ci-devant Córdoba, 2° de Murcia, Voluntarios de Alicante Ligerio)

2da Division, TG Baron de EROLES (10 Bons)

MdC Don Juan de la Cruz Mourgeon (semble commander la division en France)

(La composition des brigades est par hypothèse)

1ra Brigada, Brigadier Don Luis Michelena (4)

HOSTALRICH (ci-devant Cazadores de Cataluna, Ligerio)

SORIA (ci-devant Soria, 2° Badajoz, Pontevedra)

2da Brigada, Brigadier Don José Manso (6)

FERNANDO VII (ci-devant Fernando VII, San Fernando, del General del 1° Ejercito)

BAILEN (ci-devant Bailen, Palma, Tiradores de Carmona Ligerio)

3ra Division, TG Conde de BELVEDER (11 Bons)

MdC Don Pedro Sarsfield (pourtant cavalier, et cité avec la cavalerie le 23 août)

Brigadier Don Carlos Carafuentes

(La composition des brigades est avérée)

1ra Brigada, Brigadier Marqués de Vivot (7)

TARRAGONA (Batallon Ligerio)

INFANTE DON CARLOS (ci-devant 5° Granaderos, Cuenca, Mataro)

GUADALAXARA (ci-devant Guadalaxara, 1° de Badajoz, Vol. de Molina Ligerio)

2da Brigada, Brigadier Don José Torrijos (4)

ARAGON (ci-devant Voluntarios de Aragon, Ligerio)

LORENA (ci-devant Tiradores de Cadiz Ligerio, Barcelona, Voluntarios de Madrid)

Nous constatons qu'il n'y a début novembre que trois divisions d'infanterie et non plus quatre, mais nous sommes dans un processus de dislocation de l'armée (effective en février 1816), déjà en partie dirigée sur l'Andalousie. Il est donc bien possible que les trois divisions ayant fait campagne en France n'y aient aligné que 24 bataillons (huit par division) car il fallait bien conserver des troupes en arrière (sous Cagigal ?) sur les communications et dans les garnisons de Catalogne.